

*Questions orales*

pouvoir étudier cette question à fond avec des députés de l'opposition lors de l'analyse du budget du ministère par le comité.

**M. Brisco:** Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le secrétaire parlementaire peut-il confirmer ou démentir les rumeurs qui veulent que son ministre ait approuvé l'idée d'un organisme unique proposée par la Fédération des Indiens de la Saskatchewan et le ministre pourrait-il nous dire si c'est vrai qu'il est question de conclure avec la Fédération (FSI) une entente mettant en cause quelques 500 millions de dollars?

**M. Milne:** Monsieur l'Orateur, en autant que je sache, je ne peux que démentir ces rumeurs.

\* \* \*

**LA SITUATION ÉCONOMIQUE****LA PRÉSENCE D'UN PLUS GRAND NOMBRE DE FEMMES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL, PRÉTENDU FACTEUR DU NIVEAU ÉLEVÉ DE CHÔMAGE**

**Mlle Flora MacDonald (Kingston et les Îles):** Ma question s'adresse au ministre des Finances. Étant donné que les chiffres publiés aujourd'hui montrent que le chômage chez les femmes a grimpé à 10 p. 100., soit la hausse la plus importante depuis quelques mois, que cette hausse pourrait fort bien être le résultat du fait que le ministre a déclaré à plusieurs reprises il y a quelque temps que le nombre croissant de femmes sur le marché du travail expliquait en partie le niveau élevé du chômage dans notre pays, et que le ministre a de nouveau invoqué hier cet argument en affirmant que le nombre croissant de femmes sur le marché du travail constituait «l'un des problèmes auxquels nous avons dû faire face l'an dernier», le ministre pourrait-il nous dire quand il abandonnera cette attitude répréhensible qui consiste à établir un lien entre le chômage et la présence des femmes sur le marché du travail et qui fait que les femmes ont encore beaucoup plus de difficulté à se trouver du travail?

**L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances):** Monsieur l'Orateur, si madame m'a écouté . . .

**Une voix:** Le député.

**M. Chrétien:** J'ai signalé hier que je n'avais rien contre le fait que les femmes soient de plus en plus nombreuses sur le marché du travail. Ce que j'ai voulu expliquer c'est que depuis sept ans, le nombre de femmes sur le marché du travail a augmenté de 900,000. C'est là un fait auquel je n'ai rien à redire. Je me réjouis de ce que les femmes participent davantage à la vie économique de notre pays, mais j'ai voulu démontrer qu'il s'agissait là d'une des nouvelles composantes de l'économie canadienne.

Si j'ai mentionné ce fait, c'est qu'il nous cause un problème que nous devons résoudre. Je ne vois pas ce qu'il y a de mal à ce que je signale que le nombre de femmes sur le marché du travail a augmenté. Nous nous réjouissons de la présence accrue des femmes sur le marché du travail, mais, bien sûr, cette situation contribue à l'aggravation de nos problèmes, car il nous faut créer suffisamment d'emplois pour tout le monde.

**Mlle MacDonald:** Monsieur l'Orateur, j'aimerais faire remarquer au ministre qu'il y a dans le pays quatre millions de femmes qui travaillent par nécessité, et non par plaisir. Il y a

[M. Milne.]

20,000 femmes de plus qui sont sans emploi par rapport au mois dernier. Au total, 430,000 femmes sont en chômage. Nombre d'entre elles sont célibataires, veuves ou divorcées, et elles sont obligées de travailler.

J'aimerais savoir si le ministre est vraiment sincère quand il dit qu'il va cesser de rejeter le blâme du chômage sur les femmes actives. Pourrait-il nous dire pourquoi il a jugé nécessaire hier soir de dire que le nombre accru d'actives constituait l'un des problèmes de l'an dernier? Pourquoi?

**M. Chrétien:** Monsieur l'Orateur, je ne parlais pas d'un problème, j'ai mentionné un fait. J'ai tenté d'expliquer pourquoi les rangs de la population active du Canada avaient tellement grossi. J'ai dit que la société évoluait dans le bon sens, mais que depuis quelques années déjà, on comptait 800,000 ou 900,000 actives de plus. Par la suite, j'ai fait allusion au problème des jeunes qui débouchaient sur le marché du travail. J'ai dit que d'ici quelques années, le problème se stabiliserait puisqu'ils seront moins nombreux à sortir des écoles.

Je ne pense pas qu'on doive s'indigner parce que je fais état des réalités de la vie. J'ai bien pris garde de préciser dans mes remarques que je ne blâmais pas les femmes pour le chômage. J'ai tout simplement dit que c'était un fait que la population active avait grossi parce qu'il y a plus de jeunes et plus de femmes que jamais sur le marché du travail; c'est tout.

\* \* \*

**LA MAIN-D'ŒUVRE****DEMANDE DE NOUVELLES MESURES DE CRÉATION D'EMPLOIS POUR LES JEUNES**

**M. Paul Dick (Lanark-Renfrew-Carleton):** Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Comme chaque fois que nous lui posons une question, ce ministre revient sur les vieux programmes de jeunesse qui n'ont pas réussi à réduire le chômage chez les jeunes, et que le budget d'hier soir n'annonçait pas d'incitations ou de mesures nouvelles pour favoriser l'emploi des jeunes, malgré que le taux de chômage soit passé à 15.1 p. 100 chez les jeunes, suivant les chiffres publiés ce matin par Statistique Canada, ce qui constitue un record absolu avec un demi-million de jeunes sans travail, au lieu d'en rejeter la faute sur les jeunes Canadiens et le boom des naissances, qui était pourtant visible dans les statistiques fédérales d'il y a 10 ans, le ministre veut-il nous dire quand il va s'atteler à sa tâche, créer des programmes et un climat qui permettent aux jeunes Canadiens de trouver du travail, du vrai travail?

**L'hon. Bud Cullen (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur l'Orateur, le député joue encore une fois sur les mots, il cherche à en torturer le sens. Il est de fait que nous avons mis à l'épreuve un programme novateur, un programme d'acquisition d'expérience contre lequel se sont élevés les députés de l'opposition. Son adhésion est passée de 1,000 à 15,000 participants. Nous avons cherché à instaurer le partage du travail et la création d'emplois. On a eu beau demander la suppression de ces mesures novatrices, nous avons tenu bon, toutes ces mesures ont été adoptées et nous les mettrons en œuvre.